

sont que quelques traits de la figure du regretté défunt, qu'un de ses confrères a pris lorsque déjà il était étendu sur sa couche funèbre.

Bien des fois pourtant, sa famille avait fait des instances pour qu'il voulût faire prendre son portrait. Sa nièce nous écrit quelle était sa réponse. Elle est digne de lui. Chaque fois il se contentait de répondre : « Cela n'est pas nécessaire ! »

Non ! cela n'est pas nécessaire, car ses traits sont empreints dans des œuvres qui le suivront longtemps ! Non, cela n'est pas nécessaire, car l'apôtre de Jésus-Christ, tout en travaillant pour les autres, ne souhaitait pour lui-même que l'oubli le plus complet ! Non, cela n'est pas nécessaire, car toute son ambition était, par ses travaux, par une vie sainte, par une mort digne d'un vrai Rédemptoriste, d'écrire son nom dans le Livre de Vie, et de se perdre à tout jamais dans la contemplation et l'amour de son Dieu !

J. HOVOIS, C. SS. R.

La politesse chrétienne

La politesse chrétienne, c'est l'épanouissement de la charité, c'est le parfum de cette vertu, et elle est le résultat de l'humilité et de l'abnégation. La politesse, c'est la reproduction de la manière d'être et de vivre de Jésus-Christ ; or, Notre-Seigneur, dit saint Bonaventure, était *infiniment poli* :

Jésus-Christ ne répondait jamais brusquement ;

Il ne recevait jamais grossièrement ;

Il ne renvoyait jamais rudement ;

Il n'écoutait jamais froidement ;

Il ne travaillait jamais impatiemment ;

Il ne commandait jamais hautement ;

Il ne reprenait jamais durement ;

Il ne parlait jamais étourdiment ;

Il ne s'agitait jamais précipitamment ;

Il ne se tenait jamais mollement ;

Il n'agissait jamais trop familièrement ;

Il n'obéissait jamais servilement ;

Il ne plaisantait jamais légèrement ;

Il ne se plaignait jamais méchamment ;

Il ne faisait jamais rien immodérément.

Oh, la belle, oh ! la sainte, oh ! l'aimable manière de vivre et d'être tout à Jésus !

(Extrait de la *Semaine Religieuse de Tournai, Belgique.*)